

La grande mobilité des lions complique la détermination des sous-espèces, et des recherches récentes en paléontologie et en génétique ont précisé la parenté entre les groupes des différentes régions. Cette mobilité s'explique en partie par un système social élaboré, comprenant une part de nomadisme. Après avoir détaillé ces points, nous décrirons les territoires peuplés par les deux vagues de lions. Nous nous intéresserons ensuite aux derniers de ces animaux vivant hors d'Afrique, ceux de l'Ouest de l'Inde, et aux mesures nécessaires pour les sauvegarder.

Le lion appartient à la famille des félinés (Felidae) et au genre *Panthera*. L'espèce actuelle se nomme *Panthera leo*. Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), elle se divise en deux sous-espèces : le lion subsaharien (*Panthera leo leo*) et le lion d'Asie (*Panthera leo persica*), qui vit dans la péninsule de Kâthiâwar, au Nord-Ouest de l'Inde. Le lion d'Asie présente des différences morphologiques avec le lion subsaharien, telles une peau pendante sous l'abdomen, une crinière peu étendue et une taille inférieure (voir la figure page 56).

Une taxonomie sans cesse améliorée

Cependant, cette classification ne reflète pas la complexité de l'histoire du lion, et d'autres ont été proposées. Les plus anciennes exploitent les traits morphologiques : soit elles n'admettent aucune sous-espèce à *Panthera leo*, soit elles en proposent entre six et neuf. Les plus récentes, fondées sur des analyses génétiques et craniométriques, les recoupent partiellement, subdivisant l'espèce en deux à huit groupes distincts. En particulier, Ji Mazák, du Musée des sciences et de la technologie de Shanghai, a proposé en 2010 de distinguer deux groupes majeurs, qui recourent partiellement ceux de l'IUCN : le groupe africain (comprenant les lions de l'Est et du Sud de l'Afrique), très diversifié génétiquement, et le groupe nord-africain/asiatique, plus homogène.

Ce dernier groupe se serait différencié du premier il y a entre 200 000 et 73 000 ans, à partir de populations d'Afrique de l'Est. Ces populations sont progressivement sorties du continent et ont peuplé une partie de l'Europe et de l'Asie, tout en gardant des contacts étroits avec les lions d'Afrique du Nord.

Selon certains scientifiques, le groupe nord-africain/asiatique n'est plus représenté que par le lion d'Asie de la classification de l'IUCN et par quelques lions de l'Atlas (un sous-groupe ayant peuplé l'Afrique du Nord), hybridés avec des lions subsahariens et vivant dans des zoos. Cependant, d'autres proposent de rattacher à ce groupe les lions de l'Ouest et du centre de l'Afrique, soit environ 2 000 individus : ainsi, en 2011, Laura Bertola, de l'Université de Leyde, aux Pays-Bas, et ses collègues ont mis en évidence une grande proximité génétique entre ces lions et ceux d'Asie (voir l'encadré page 55).

Préciser le statut taxonomique du groupe nord-africain/asiatique est crucial pour prendre des mesures de conservation adéquates. Les derniers lions sauvages d'Afrique du Nord ont disparu vers le milieu du ^{xx}e siècle. Si on ne lui associe pas les lions du centre et de l'Ouest de l'Afrique, le groupe nord-africain/asiatique se limite donc à la population indienne : selon un recensement effectué en 2010, l'effectif des animaux sauvages n'est plus que de 411 individus. La CITES (*Convention on International Trade of Endangered Species*, ou Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction), signée en 1973 à Washington, stipule que le lion d'Asie est en voie d'extinction ; il est classé dans l'annexe I, qui interdit le commerce, sauf dans des cas exceptionnels ; en 2008, l'IUCN a confirmé ce statut d'espèce menacée d'extinction.

La situation est plus contrastée pour les lions subsahariens, dont le territoire couvre trois millions de kilomètres carrés, soit dix pour cent du continent : si les populations de l'Ouest de l'Afrique sont précaires, celles de l'Est sont moins menacées. Leur effectif total a diminué de 30 à 50 pour cent au cours des 20 dernières années, mais il reste supérieur à 20 000, selon une estimation de 2009. Le lion subsaharien est classé dans l'annexe II de la CITES, qui répertorie les espèces non menacées d'extinction mais dont le commerce est réglementé, et a été décrit comme « vulnérable » par l'IUCN en 2008.

Le lion a un système social élaboré, unique parmi les félinés. Tandis que les autres félinés sont solitaires en dehors des périodes de reproduction, les lions coopèrent pour chasser, protéger les lionceaux et se défendre. Leur architecture sociale comporte deux groupes différents : un résident et un

nomade. Le groupe résident, très stable, est composé de femelles adultes apparentées (une à 18 selon la disponibilité en ressources, en moyenne six pour les lions subsahariens) et de leurs petits, accompagnés par deux ou trois mâles adultes. Ses membres se côtoient sur un même territoire, dont les dimensions varient en fonction de la ressource alimentaire. Il comprend un ou plusieurs points d'eau et des lieux où mettre bas en toute tranquillité.

Les mâles adultes des groupes résidents protègent le territoire et leurs petits, en patrouillant, en marquant leur territoire par de l'urine et en rugissant. Les femelles ont un comportement égalitariste : aucune ne domine, ni ne manifeste d'agressivité vis-à-vis d'une autre. Elles élèvent leurs petits en commun dès qu'ils sont âgés de six mois. Lors du partage des aliments, il n'y a pas de lutte pour les carcasses. Les femelles s'entraident en cas d'attaques par des « gangs » étrangers, faisant front ensemble pour éviter des infanticides quand un lion mâle s'approprie le groupe. Dans ce

Le lion est présent dans les arts, les religions et les philosophies des sociétés eurasiennes et africaines depuis le Paléolithique. Il est parfois représenté sous une forme hybride : l'une des plus anciennes statuettes connues, trouvée en Allemagne et datée de 30 000 ans, figure un être à tête de lion et à corps d'homme. On trouve aussi des lions dans l'art pariétal (grotte Chauvet) et dans les mythes anciens.

Ainsi, l'animal a eu une dimension symbolique tout au long de l'histoire des sociétés humaines. Il représente la puissance, le courage, la justice, mais aussi parfois la cruauté ou les forces du mal. En Occident et en Asie, il orne les trônes, les tombes et les drapeaux des gouvernants, qui renforcent leur prestige en organisant des chasses au lion. Les mythes décrivent des héros qui affrontent l'animal, tels Gilgamesh et Hercule.

Le lion a aussi été dieu, gardien de l'empire des morts, compagnon des dieux, animal sacré... Les déesses de l'Antiquité, de Ishtar à Cybèle, et les prophètes, tels Mahomet et Bouddha, sont souvent accompagnés de lions ; la Bible nomme Jésus le lion de la tribu de Judas (l'une des 12 tribus d'Israël, dont sont issus les rois de la lignée de David). En Égypte, on a trouvé un squelette de lion, datant de 143 ans avant notre ère, dans la tombe de la nourrice de Toutankhamon. L'animal est très présent dans les églises, les édifices publics et les fontaines. Aujourd'hui encore, l'image du lion est abondamment utilisée dans les arts et la publicité, ainsi que par le cinéma et les fabricants de jouets.

Cette dimension symbolique complique la reconstitution des aires peuplées par le lion. En effet, il a parfois été représenté, voire placé en captivité, à des endroits où il ne vivait pas à l'état sauvage. En outre, des peaux de lion, qui faisaient l'objet d'un commerce, étaient importées de contrées lointaines.

cas en effet, le mâle étranger tue les petits, car les femelles, privées de ces derniers, redeviennent vite fécondes.

Deux ou trois ans après leur naissance, la plupart des mâles quittent le groupe et forment des coalitions. Certains intègrent d'autres groupes résidents en expulsant les mâles présents, tandis que d'autres deviennent nomades : ils errent à l'intérieur ou aux marges des territoires des groupes résidents, poussant parfois très loin, chassant eux-mêmes ou se comportant comme des charognards à partir des proies laissées par les groupes résidents. Des femelles se joignent parfois à ces groupes nomades.

Les anciens lions avaient aussi un système social élaboré – nous y reviendrons. Grâce à lui et à leur fécondité, ils ont conquis de vastes territoires. Ces deux attributs sont avantageux dans un environnement où les lions se disputent la nourriture avec les hyènes, les canidés et d'autres félidés.

Deux vagues principales ont marqué la sortie d'Afrique du lion. La première remonte à plusieurs centaines de milliers d'années :

le plus ancien reste osseux de lions trouvé en Eurasie date de 680 000 ans ; il s'agit d'un fragment de mandibule, découvert à Pakefield, en Angleterre. En comparaison, le plus ancien fossile de lion connu en Afrique date de 1,7 million d'années.

Deux vagues de colonisation

Les premiers lions découverts en Eurasie (*Panthera fossilis* ou *Panthera leo fossilis* selon les scientifiques) seraient une forme ancienne du lion des cavernes (*Panthera spelaea* ou *Panthera leo spelaea*). Ce dernier était plus imposant que les lions actuels : il atteignait 3,50 mètres de longueur (du nez à l'extrémité de la queue), pour une hauteur de 1,30 mètre au garrot – la taille d'un bœuf ! – et un poids d'environ 500 kilogrammes, selon le paléontologue Alain Argant, de l'Université d'Aix-Marseille. On a découvert des peintures le représentant, datées d'environ 30 000 ans, dans les grottes de Chauvet, de Lascaux et des Combarelles. On y voit que ces lions

L'AUTEUR



Annik SCHNITZLER est professeur au Laboratoire des interactions écotoxicologie, biodiversité,

écosystèmes (LIEBE), UMR-CNRS 7146, à l'Université de Lorraine, à Metz.

LA DIMENSION SYMBOLIQUE DU LION

Une fontaine à tête de lion,

en Azerbaïdjan.

L'association du lion et de l'eau viendrait d'Égypte : la constellation du lion apparaissant avec la crue du Nil, l'animal y était lié à l'eau, nécessaire à la vie.



Le sphinx de Gizeh, en Égypte,

est l'un des multiples exemples de représentation hybride d'homme et de lion.



Cette statuette en ivoire (ci-contre), découverte en Allemagne, est vieille de 30 000 ans. Haute de 30 centimètres, elle figure un homme à tête de lion.



Les gouvernants, ici le doge de Venise, sont souvent représentés avec des lions, parfois ailés. L'animal symbolise la puissance, le courage et la justice.



En Inde, des lions ornent les temples.

Ils sont considérés comme les compagnons des dieux.